

COMPAGNIE LES FEES MULTIPLES



# LE CHANT DE LA FEMME EPLUCHEE OU COMMENT JE SUIS DEVENUE DÉESSE

PERFORMANCE THÉÂTRALE  
CREATION 2024

DOSSIER D'INTENTION



TOUS PUBLICS À PARTIR DE 14 ANS

JAUGE : 80 - 300 personnes, Durée : 50'

[www.lesfeesmultiples.org](http://www.lesfeesmultiples.org)

# CARTE D'IDENTITE

TEXTE: Sarah FOURAGE, d'après le journal de cure de Linda DORFERS

MISE EN JEU : Sandrine BARCIET

INTERPRETATION : Linda DORFERS

PRODUCTION :

LES FEES MULTIPLES avec le soutien de SANS INTERDIT / AAAAA+ (Artistes Affamés d'Absolu Assemblés à l'Audace)

CO-PRODUCTION : Héol Théâtre, Lesneven (29),

Théâtre dans les Vignes, Couffoulens (11)

ACCUEIL EN RESIDENCE : Théâtre Christian Liger, Nîmes (30), Ville de Bédarieux (34)

La compagnie reçoit l'aide au fonctionnement de la Commune La Tour sur Orb (34) et l'aide au projet de la DDDFE Occitanie et de la SDJES (FDVA 2) de ***l'Hérault***.

SOUTIENS :

La Baignoire - lieu des écritures contemporaines, Montpellier, La Friche Mimi, Lavérune, Le Théâtre de Pierres, Fouzilhon, La Bulle Bleue, Montpellier, Le Chai du Terral, Saint Jean de Védas

## SYNOPSIS

La plongée d'une femme dans les tréfonds de son corps transformé par la maladie. De promenades en introspections, elle s'échappe du milieu médical pour questionner son rapport à la féminité, aux autres, à elle-même, sa filiation et... le sens de la maladie.

De ces profondeurs s'élèvera une voix qui dans un chant puissant, muée par un désir de jouissance absolue, nous guidera vers la vie.

Oratorio pour femme seule dialoguant avec ses soeurs, toutes ses soeurs, mais aussi l'entourage, le milieu médical.

## L'ECRITURE

Ce texte est le fruit à la fois de l'introspection d'une femme artiste et d'un important travail documentaire et de retranscription de paroles collectées. La performance peut être accompagnée par une démarche de médiation d'expressions collectivisées et confrontées lors de débats afin de permettre d'aborder le sujet souvent encore tabou du corps transformé par la maladie, du rapport soignant-soigné et des conséquences des deux sur la vie des femmes. La performance s'adapte aux contextes de formation dans le champ de la santé et notamment de l'éthique médicale.



# PRESENTATION DU PROJET : INTENTIONS

**Linda DORFERS , direction artistique, interprète**

C'est l'histoire d'une femme, qui cherche un chemin. Evadée d'un centre de soins. Tout est brouillard, tout est forêt. Silhouette à l'horizon.

Dans mes activités je m'attache depuis quinze ans à questionner la place des femmes et à faire émerger les paroles d'autres femmes autour de leurs vécus individuels et collectifs, leurs difficultés et leurs forces.

Pendant vingt ans j'ai créé, porté, initié et travaillé en collectif par choix et avec bonheur, mais en 2017, l'année #ME TOO, une évidence s'impose à moi : dans un désir d'autonomie d'une pensée artistique, je crée *Les Fées Multiples*, pour ne plus me cacher derrière le paravent du collectif qui m'a fait grandir et me ré-approprier mon outil de travail. Partir de mon propre désir et porter pleinement les risques inhérents à mes choix.

Je découvre alors trois petites boules de rien du tout, et pars à la découverte d'un nouveau monde, redouté, violent bien que partiellement salvateur. Médecine, protocoles, analyses, soins, traitements, chirurgie, effets secondaires, cheveux, peau, corps, muscles, désir, salles d'attente, foule de patientes, peurs, espoirs, colères, solidarité, récits, soutien - et pour couronner le tout : Covid-19, confinement, couvre-feu, re-confinement ...

Le malaise et les réelles difficultés des plus ou moins proches, du monde environnant. Ma solitude. J'y découvre au passage la précarité de notre statut et prends donc le parti de continuer à travailler dans la mesure du possible et à mon rythme. Et heureusement.

## **Démarche documentaire**

Pour un.e artiste, tout est potentiellement matériau de travail, ainsi le premier choc encaissé, je plonge d'emblée et instinctivement dans une observation et entame ce que je peux aujourd'hui qualifier comme démarche d'auto-documentation et de recherche.

Au fur et à mesure que j'avance dans ce parcours particulier, je découvre que depuis des années, je me tais, j'avale ma salive, ma colère aussi, occupée à mettre en permanence de l'huile dans les rouages pour faire fonctionner les systèmes au sein desquels j'évolue.

La maladie me renvoie ce "mal à dire" et me pousse soudain à parler, à dire sans retenue. Et par moments à me rendre compte que ce que j'éprouve dans ma chair peut difficilement être expliqué et encore moins compris de façon intellectuelle par l'Autre.

## **Et l'artiste?**

Que devient l'hybris chère à Nietzsche et indissociable de l'artiste lorsque la vie tout à coup impose ses réelles limites et vous fait comprendre qu'elle pourrait tout à fait s'arrêter LÀ ?

Est-ce que j'ose bousculer dossiers et projets, course et anticipation, compte-rendus et bilans quantitatifs, bref, toute l'armada jusqu'ici incontournable à la matérialisation de l'existence si projectuelle de l'artiste ? Qu'est-ce qui fait de moi une artiste ? Une question qui résonne avec l'autre, directement touchée par la maladie : qu'est-ce qui fait de moi une femme, un être vivant ? Et qu'en est-il des deux une fois qu'on a frôlé le passage de l'autre côté du miroir ?

## **Et après?**

J'ai la chance d'être entourée et j'ai pu le mesurer pendant la période protocolaire. Des échanges ponctuels avec Sarah Fourage m'ont poussée à lui demander d'explorer avec moi ce parcours pour en sortir un écrit qui mettra suffisamment de distance pour aller au delà de mon histoire et pouvoir trouver le lien avec les singularités, mais aussi les constantes d'autres parcours. Sandrine Barciet dont j'apprécie l'intégrité et l'exigence artistiques, et notamment la notion de durée dans laquelle s'ancre son travail, a accepté de nous servir de miroir pour assurer la mise en scène/jeu. Afin que cette exploration soit profonde, juste et transcendante, un acte artistique et non thérapeutique, nous décidons de prendre le temps nécessaire.

Ce temps présent devenu si rare et donc précieux dans le monde du spectacle vivant (cf. l'anticipation permanente) et notre rapport à l'instant sont pourtant précisément ce que questionne la maladie.

Neuf mois d'une « grossesse » protocolaire médicamenteuse qui, pour ne pas donner lieu à un mort-né, se voudrait être une renaissance. Un an de plus pour explorer le « retour » dans le monde tout azimut et depuis peu si particulier.

## **Sarah FOURAGE , Autrice**

Le genre, la question féministe sont des thèmes que j'ai longtemps souhaité ne pas aborder, considérant la place de l'écriture comme un endroit de liberté non sexué.

La Femme épluchée constitue aussi à mes yeux la trace d'une prise de conscience de « l'être femme ».

Il prend sa source dans la parole et le journal de cure de Linda Dorfers, autour d'une maladie qui a bouleversé sa vie, maladie courante mais qui touche essentiellement les femmes, le cancer du sein.

Il se veut aussi être un présent pour une interprète, une invitation à poursuivre le chemin de son propre vécu en mettant des mots dessus.

Car la maladie, éminemment intime, isole, fait peur, et demeure peu visible finalement au plus grand nombre sur les scènes.

## **Rencontre avec Sandrine Barciet**

Si j'ai pu être la spectatrice comblée et émue de Cabaretsulo, Eau et Gaz à tous les étages et Eh bien dansons maintenant, mis en scène (interprétés pour les deux premiers spectacles) par Sandrine Barciet, j'ai aussi eu la chance d'assister à son processus de travail sur quelques jours lors du premier chantier de la Femme Epluchée.

J'ai pu écrire grâce aux improvisations de Linda dirigée par Sandrine, et cela a beaucoup nourri la matrice de La Femme Epluchée.

## **Le chant de la femme épluchée...**

... est une tentative de solo pour une comédienne bien portante qui bascule dans la maladie, en l'occurrence le cancer : il ne s'agit pas d'un récit naturaliste mais bien d'une volonté de faire comprendre et partager, grâce à la parole, aux mots, l'épreuve physique et mentale subie, une situation au long cours qui trouve aussi sa résolution dans l'acceptation de soi, et non la résignation au statut de « patient ».

... préfère être perçu comme poème dramatique et non pièce : le texte fonctionne comme une mosaïque de situations à convoquer, depuis l'annonce de la maladie à la possibilité de rémission. Il peut s'agir d'une imploration comme d'un crachat : la violence est présente, celle de l'effroi, de la solitude et de la difficulté à partager l'épreuve.

...ne comporte pas d'histoire, si ce n'est celle d'une évasion : s'échapper pour un temps d'un protocole de soins, s'échapper des contraintes du quotidien, du regard des autres, de la place et du rôle assignés, de la culpabilité héréditaire, et l'interprète qui s'adresse au public nous convie dans cet espace-temps de sa possible liberté.

... se nomme chant, car le travail sur la musicalité et le rythme d'une langue que je cherche toujours et encore sont part intégrantes du dire de l'interprète.



## **Sandrine BARCIET, metteur en scène et dramaturge : notes.**

### **Vers quelle mise en scène ? Du choix de la performance.**

Quand Linda me confie son envie de faire de son cancer une matière de spectacle et m'en propose la mise en scène, je suis saisie à la fois d'effroi et d'enthousiasme : mettre ce sujet en ouvrage, partager ce vécu, cette traversée, avec un public m'apparaît périlleux, mais généreux, mais nécessaire, et in fine, dynamique. C'est partir en expédition à la chasse au dragon, aller à sa rencontre, prendre sa mesure, se mesurer à lui... Une aventure redoutable mais fascinante. Un défi.

### **Premières recherches et improvisations**

Pour avancer dans ma réflexion, j'ai besoin de lancer des recherches avant le texte : explorer le domaine de l'actrice et sa résonance dans un espace - comme on sonde un terrain avant d'y orienter et construire une maison ; déceler les pistes de travail et d'écriture (au plateau) ; délimiter un périmètre de jeu... je propose ainsi de commencer le travail par une série d'improvisations. L'âpreté du sujet m'incite à chercher la douceur, le féminin, et à trouver avec Linda l'endroit de sa plénitude. Je lui donne comme support d'improvisations des peintures de Gauguin, Hokusai, des sculptures de Rodin, puis Chagall, Picasso, Van Dongen.

### **Dans ces premières improvisations, un personnage se dresse progressivement, mi-prêtresse-mi-déesse, humaine-héroïne, sorcière-sage femme, un monstre mythologique échoué sur le rivage, frémissant.**

Sarah nous rejoint alors, et par nos regards et pratiques différentes, nous nous attelons à éclairer, dimensionner, fouiller, projeter le sujet, telles trois fées au-dessus du berceau du monstre. De ces joutes il résulte, inextricables et cependant distincts : le texte, le personnage, et le sujet

### **Transports et métamorphoses**

Dans ce projet, tout est transport, tout est métamorphose : la maladie de Linda se transforme en vécu, ce vécu en documentaire, ce documentaire en poème dramatique - j'ai envie de poursuivre ce jeu de métamorphoses, d'emprunter ce chemin de transports, autant émotionnels et passionnés que physiques où nous guide le texte. Il y a dans ce poème dramatique un mouvement d'une grande violence : c'est un dépeçage à vif, la scrutation sans fard et sans complaisance d'une situation de violence. Et nous avons un personnage Monstre-Guerrier-Pythie, blessé, asphyxié, en lutte pour survivre, comprendre, et ressurgir à la vie. Au plateau, ce mouvement va opérer de deux façons : en laissant agir le chant (texte) comme une délivrance dans toute sa scrupuleuse construction, traversant chaque étape comme autant d'épreuves de douleur, rages, peurs et combats - et en parallèle, voire en opposition, suivre la métamorphose progressive de ce même personnage, irradié puis irradiant, flamboyant, vainqueur.

### **Un David & Goliath contemporain au figuré féminin**

C'est un immense travail d'actrice en perspective. Il y a un travail de voix, souffle et rythme. Comment dire, laisser entendre ce chant. Ne pas le contraindre, chercher plutôt à le laisser s'échapper du tréfonds, mémoire commune, écho d'un abîme qui nous parvient du fond des âges. Pas à pas, nous décryptons et trouvons le son de cette langue et sa résonance. Il y a un travail d'écriture scénique qui passe par le geste et le corps de l'actrice : on repasse par l'improvisation, non plus en phase de recherche mais de construction, afin de décaler le texte, lui chercher son miroitement, ses lignes de fuite, et ainsi, écrire, dessiner l'espace, et donner une direction de jeu.

**A titre d'exemple** : on dit des charmeurs de serpents qu'ils les font danser au son de leur flûte. Mais les serpents sont sourds : ils ressentent les vibrations des sons et captent les mouvements des musiciens comme autant de signaux de danger, et leur étonnante danse est en fait la tension extraordinaire qu'ils déploient face à une attaque qu'ils croient imminente.

**Par analogie**, c'est une des directions que je cherche en parlant de décaler le texte : le texte est possiblement le serpent que l'actrice "fait danser", mais l'actrice est possiblement le serpent, jouant une autre partition que le texte.

### **Conte ou cabaret ? une *Performance renouvelée pour chaque lieu***

Au fil des recherches et des différents lieux où nous avons proposé des lectures, une forme s'est dégagée, qui nous apparaît juste dans le propos et l'urgence de la parole : la performance. Une performance pour nous, c'est considérer chaque nouvel espace et l'intégrer au récit. L'espace non seulement participe au récit, mais il le scénographie. Et pour l'actrice c'est inventer, réinventer chaque fois son histoire, son trajet, son geste. Elle n'est plus dans une mise en scène écrite, elle appréhende les lieux qui deviennent des partenaires uniques et singuliers. Lieux qui font résonner la parole et le texte, proposant à l'actrice de modifier son corps, sa relation au récit et au sujet, d'être chaque fois dans une nouvelle aventure, sur mesure. C'est un nouveau dragon à combattre à chaque fois, sous les yeux d'un public, forcément intégré lui aussi.

## EXTRAITS DU TEXTE

Je sais faire le gris, le froid, le bleu le rouge,  
le vert j'ose pas ça porte malheur ça pue l'espoir, je vis pour l'espérance.  
La lumière a un spectre.  
On a braqué sur moi la lumière, aveuglement express  
Asseyez-vous là et là  
Comme pour me faire avouer un crime mais il n'y a pas de coupable  
On est quel jour, c'est quelle couleur ?  
C'est une tumeur.

### *Echappée d'Amazone*

Alors moi je prends mon arc, mes flèches; un harpon; une harpe; un bateau, des gants, des bottes. Et je m'en vais pêcher. Je pêcherai à mains nues. Je fumerai le cigare, en pêchant. J'attraperai des soucis à chair tendre, oui! Des soucis comme de petits riens qui vous tracassent et ne sont pas le mal. Je me mettrai à votre portée, à vous et vos petits soucis, et je vous grandirai. Embarquez dans ce navire étrange du temps qui ne passe pas Le temps des grands soucis à chair dure. Par pitié, ne comparez pas sans cesse les douleurs. Préservons-vous des rides du lion et des mots rapportés de ceux qui ne vivent pas. Amen.

Au pays du pourquoi moi, il y a la grand-mère, les travaux manuels et usuels qu'elle m'a transmis. Couture, tricot, crochet, broderie. Ciseaux. Aiguilles. Carrelage! Scie circulaire! Couper, retailler. Transformer. Toucher la matière. Sentir. Le oui. L'étoffe.  
Eprouver, m'éprouver.  
Me détacher par transcendance. Danse de la descendance.



**MATÉRIEL ICONOGRAPHIQUE  
POUR IMPROVISATIONS -  
INSPIRATION : UNIVERS  
GAUGUIN, ÉTUDE DE  
VISAGES, GAMME RODIN,  
SUPPORTS RYTHMIQUES...**





# HISTORIQUE ET ETAPES DE TRAVAIL

**Juin 2019** : Burn-out suivi de la découverte de la maladie; début des recherches

**Octobre 2019- septembre 2020** : parcours de soins en cancérologie, ICM Val d'Aurelle, accompagnements parallèles en acupuncture, homéopathie, naturopathie, hypnose éricksonienne; suite des recherches

**Saison 20/21** : tenue d'un journal mi-écrit, mi-enregistré, entretiens avec d'autres patientes en parcours de soins et de femmes en rémission

**Saison 21/22** : constitution de l'équipe et établissement du projet sept jours de résidence recherche plateau et improvisation, Friche Mimi (Lavérune 34), début d'un premier monstre d'écriture à partir du journal et des improvisations écriture et exploration à la table de trois autres version; choix définitif de la version 3

mars 2022 : Résidence à La Baignoire - Lieu des écritures contemporaines, Montpellier, travail de table: premières lectures sur invitation les 17 et 18 mars

## **Saison 22/23:**

recherche et développement de partenariats, (y compris avec des structures médico-sociales)  
lecture performance dans le cadre de **Festifées**, Paris ,**Octobre Rose**, Hôtel des Thermes d'Avène (34);  
travail de recherche au *Théâtre de Pierres* (Fouzilhon) avec étape de travail, *La Bulle Bleue* (Montpellier), présentation aux professionnel.le.s le 5 janvier;  
Lecture-performance dans le cadre d'**Imprudence**, Théâtre Jacques Coeur, Lattes (34)  
Travail de recherche au Chai du Terral (St. Jean de Védas)

## **Saison 2023/24:**

16-20 octobre: résidence à Bédarieux, sortie d'une performance publique;

18-22 mars : résidence au Théâtre dans les Vignes (Couffoulens) ;

4 avril :oratorio performé au Ciné-Théâtre de St. Chély d'Apcher (48) en co-accueil avec les Scènes Croisées de Lozère;

9-13 avril : résidence au théâtre Christian Liger (Nîmes)





# RETOURS DU PUBLIC

APRES DIFFERENTES LECTURES ET PERFORMANCES, 2022-2023

*Ton témoignage nous confronte de plein fouet. C'est beau, profond et dérangeant. Mals qui doit ETRE. Merci. Plein d'amour en retour... Catherine, spectatrice*

*On a la chance d'avoir ce témoignage ce soir, qui est beaucoup plus que cela, c'est une œuvre littéraire et une œuvre dramatique d'une grande qualité. Merci pour votre sensibilité, votre poésie, votre culture littéraire, vos réflexions personnelles (...). Parce que dans votre spectacle il y a de la psychologie, de la philosophie, de la sociologie, il y a de tout, il y a plein d'attitudes que vous avez rapportées qui sont vraies, on sent la vérité derrière, le vécu, le rapporté, le non-interprété, avec beaucoup de sensibilité. Les spectateurs sont bouche-bé c'est bien ! (...) C'est une performance à la fois au sens anglais et au sens français du terme. Qu'il faudrait filmer pour la diffuser partout et atteindre le plus grand nombre. Prof. JB Dubois, Président Ligue 34*

*Bravo, Félicitations, vous avez joué merveilleusement bien et j'ai capté tout votre ressenti malgré mon handicap de surdité à travers ce parcours que beaucoup de personnes vivent.*

*Merci pour votre partage d'un si touchant spectacle. Ce sujet est très peu abordé et le tabou de la maladie toujours très*

*présent. Vous touchez à la fragilité humaine qu'on en veut souvent pas voir... Merci de nous le rendre universel alors que l'on se sent souvent seul avec. Merci, Rosalie, spectatrice*

*Bravo, félicitation un très beau texte. Beaucoup de courage, Sylvie, spectatrice*

*Merci Linda pour cette magnifique interprétation pleine de générosité. Caroline Salvignol, Adjointe déléguée à l'économie et à la santé, Ville de Bédarieux*

*J'ai été très marqué par ce spectacle. Je ne connaissais pas cette formidable femme et actrice. J'ai été impressionné par sa démarche, son jeu, sa présence (...) pleine d'une énergie, d'une vitalité sensible (...) votre travail est très beau et sera très important pour de nombreuses personnes. (...)*

*Nous avons tous un vécu avec le cancer par des proches ou individuellement. Ce que vous avez raconté peut aider bien des gens. Ce spectacle (...) doit tourner énormément en France et ailleurs. Il y a quelque chose de la nécessité que cette parole personnelle de Linda puis collective avec vos collaborations à vous (écriture, dramaturgie et accompagnement artistique) circule, pas un peu mais beaucoup. Pierre, enseignant*

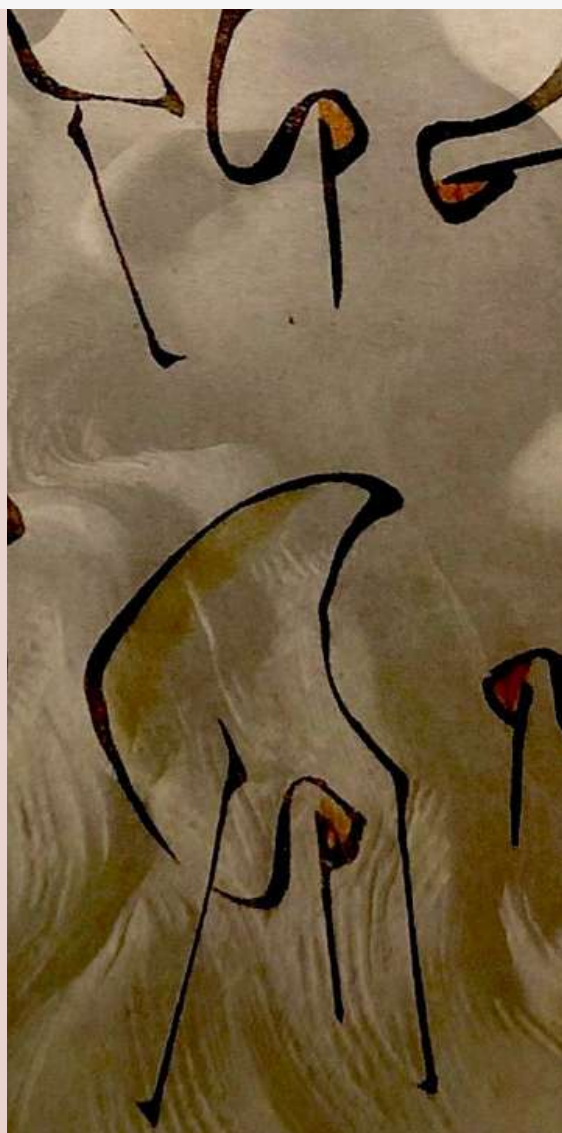
# EQUIPE ARTISTIQUE



**Linda DORFERS,**  
co-écriture et  
interprétation

Comédienne, allemande de naissance, vit en France depuis 1996. Elle se situe quelque part dans le grand écart entre ces deux cultures. De ses origines elle tient le goût pour les aventures collectives et le rapport au territoire. Diplômée d'Etudes Théâtrales (Université Montpellier III, 2000 ; J.-M. Bourg, J. Bioulès, G. Liebert), elle se forme à l'Ecole Les Enfants Terribles (Paris 20è) de 2002 à 2005 et au Théâtre Institutionnel avec Arc En Ciel Théâtre. Elle joue en 1999 **Noces de Sang** de Lorca au Festival de jeune théâtre à Nanterre-Amandiers et au Théâtre de Compiègne.

Musicienne à l'origine (formation pianistique classique et jazz, formation vocale à Jazz Action Montpellier), elle se forme au clown, aux arts de la rue et au jeu caméra. Labos de recherche avec Yan Allégret, Hélène Soulié et Matthieu Hocquemiller. Joue sous la direction de Michel Lopez, Maxime Leroux, Fabrice Eberhard, Marie Raynal, Laurence Vigné et Katharina Stalder des textes contemporains et quelques classiques. S'essaie à la direction d'acteur pour **Alice racontée aux enfants** création conte marionnettique jeune public (La Vista à Montpellier, 2012), adapte, met en scène et interprète **Résistances, féminin pluriel** d'après Franca RAME et Dario FO (Création danse-théâtre-musique 2012 coproducteur par leThéâtre des 3 Ponts Castelnaudary (11), soutien Conseil Régional LR).



Artiste tout terrain, elle préfère explorer son métier d'interprète et progressivement elle affirme son goût pour une écriture de plateau centré sur le corps et le rapport au public.

En 2015 aborde le théâtre d'objets avec **P'tits Cocos**, spectacle jeune public avec la Compagnie Lignes d'Origine.

Membre fondateur en 2001 et depuis artiste associée à tous les projets du collectif Compagnie des Nuits Partagées à Montpellier.

Egalement à l'initiative du triptyque **Un jour mon prince (titre provisoire)** dont les deux premiers volets - **Genre tu te sens comment ?** et **Tu veux ma photo ?** de Sarah Fourage et Charles-Eric Petit - sont créés en 2019 et en 2021, mis en scène par François Rascalou.

Depuis 2021, elle joue **Un cœur en cavale et autres gourmandises** sous la direction d'Isabelle François dans les jardins.

De 2015 à 2017: déléguée nationale aux pratiques artistiques du Réseau National Arc En Ciel Théâtre (convention GGET 2015-2017).

De 2015 à 2019 co-présidente de la Friche Mimi, lieu permanent artistique à Montpellier, puis Lavérune. Fonde en 2018 Les Fées Multiples pour ses propres projets de création.



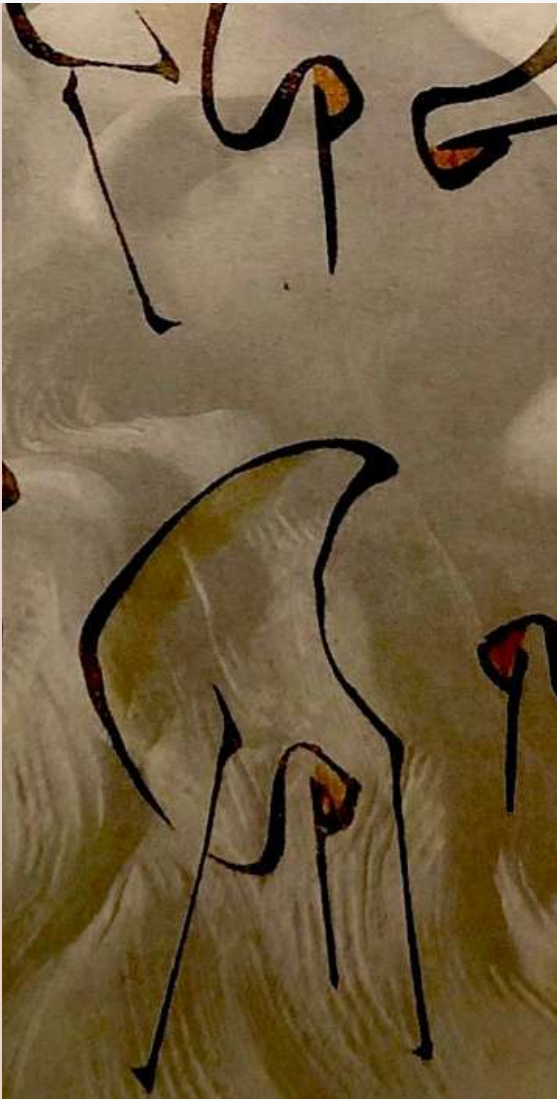
**Sarah FOURAGE,**  
écriture

Autrice. Formée à l'ENSATT en tant que comédienne où elle écrit ses premières pièces qui seront mises en scène par sa camarade de promotion Marie-Sophie Ferdane dans les années 2000 : **On est mieux ici qu'en bas, Une seconde sur deux.**

Elle écrit ensuite pour différentes compagnies telles que la Cie Persona, Zeotrope, La Fédération, Le Groupe des Vingt Rhône Alpes, tout en jouant au théâtre sous la direction de Emilie Valantin, Michel Raskine, Jacques Rebotier, Céline Massol, Dag Jeanneret, Christiane Hugel, Véronique Kapoian, et Marine Francen au cinéma.

Dans l'Hérault où elle vit depuis 2005 elle bénéficie du compagnonnage Auteurs/Compagnies avec Machine Théâtre, en 2009 pour le spectacle **Les Candidats.**

Elle écrit également pour les Grisettes, **Habillage ou la grisette nue**, mise en scène Anna Zamore. Associée depuis 2015 à la compagnie Délit de Façade (mise en scène, Agathe Arnal), qui œuvre dans l'espace public auprès d'un public adolescent, elle écrit **En Apnée**, une trilogie de textes pour les collégiens, puis **A Taille humaine.**



La compagnie Les Têtes de Bois (Valeria Emanuele), La Maison Théâtre (Fanny Rudelle), Les Nuits Partagées, et l'association Luoga lui commandent des textes.

Encouragée par le CNL en 2002 et 2007, trois de ses textes sont publiés :

**Sans la langue**, en recueil collectif chez Color Gang

**Perdu pas Loin**, chez Agapante et Compagnie **Vestiges**, co-écrit avec Lucie Depauw et Eugène Durif, chez Jacques André (commande du groupe Décembre, Christian Taponard.)

Plus récemment, **Affronter les Ombres**, écrit fruit d'un travail avec Sébastien Lagord, est publié au printemps 2022 aux Editions l'Espace d'un Instant.

Les confinements de 2020 et 2021 lui inspirent son dernier texte, **La Couleur des murs**, qu'elle dirige en lecture à La Baignoire-Lieu des écritures contemporaines en mars 2022.

Par ailleurs Sarah anime de nombreux ateliers d'écriture auprès de divers types de publics.,





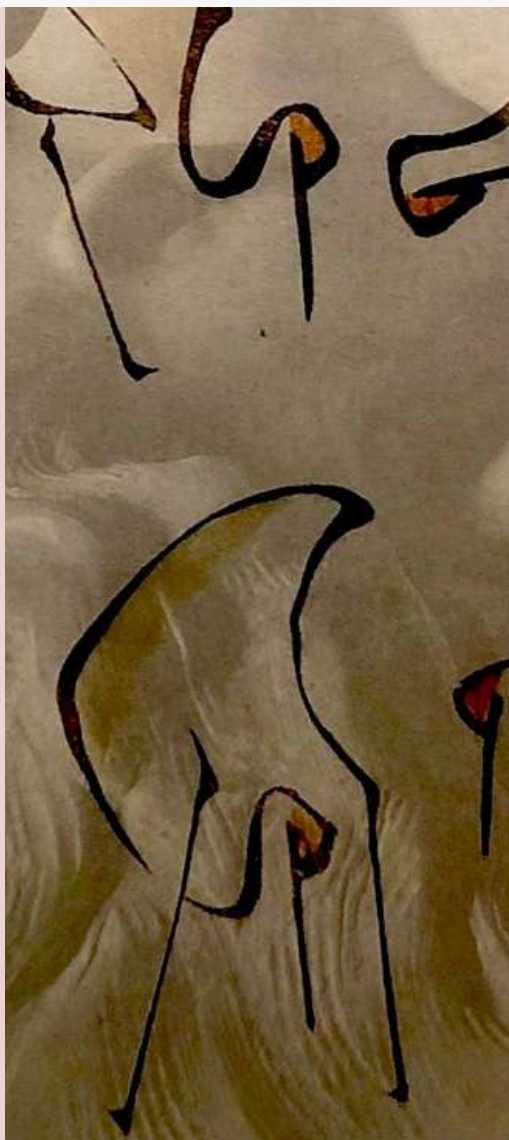
**Sandrine BARCIET,  
mise en scène et  
dramaturgie**

Commence très tôt à pratiquer la danse et l'écriture, avant de poursuivre des études d'arts plastiques, cinématographiques et audiovisuelles, dont elle obtient une licence à Montpellier. Elle suit parallèlement un cursus de théâtre comme comédienne à l'université et au conservatoire, et des cours d'improvisations vocales, avant d'aller à Paris où elle fréquente les milieux underground.

Progressivement elle construit sa voie, puisant dans les différents arts sa nourriture pour écrire, jouer ou mettre en scène, développant une écriture de spectacles où le texte est totalement intégré à la scène, s'élaborant avec le geste et l'espace.

Admirative du mouvement Dada, elle finit par s'en inspirer pour écrire, notamment avec des textes d'auteurs non théâtraux, qu'elle travaille sous forme de collage et d'improvisations, se servant d'exemples plastiques et musicaux pour structurer pensée et écriture.

Ainsi elle alterne dans l'écriture des phases d'études et choix des textes, et des phases d'écriture au plateau par improvisations. Elle s'entraîne régulièrement au sein de laboratoires de recherche et de performances, et donne cette direction à ses interventions quand elle enseigne.



Artiste associée à GROGNON Frères dans la réflexion, la recherche, les expérimentations, l'écriture et les créations, elle en assure la direction et les mises en scène.

Quelques-unes des écritures dramatiques avec GROGNON Frères :

***Je vous ai compris !*** - écriture scénique basée sur des dessins et improvisations de résidents d'Ehpad, 2018

***Eau & gaz à tous les étages*** - texte, écriture scénique et mise en scène, 2016

Eh bien dansons maintenant - écriture scénique à partir de 3 siècles d'archives administratives de théâtre, 2012

***Nous irons à Montarnaud*** - écriture scénique basée sur l'oeuvre du poète Max Rouquette, 2008

***Cabaretsulo*** - texte, écriture dramatique et mise en scène, 1998

et pour d'autres compagnies :

***Le Dimanche les fleurs poussent plus vite*** - écriture scénique pour le jongleur Martin Schwietzke, 2006

***Martine au cinéma*** - écriture scénique pour le groupe de musique improvisée Martine à la plage, 2005

***Welcome to Bubble-Oued*** - écriture scénique pour la marionnettiste Nadia Glogowski, 1994



# LES FEES MULTIPLES : LA COMPAGNIE

La Compagnie naît durant l'été 2017 à l'initiative de Linda Dorfers, comédienne et metteuse en scène, artiste de terrain depuis vingt ans dans différents collectifs, avec la volonté de développer et de défendre une recherche artistique plus personnelle, pluridisciplinaire et interculturelle engagée. Chacun de ses projets de création se veut profondément ancrée dans des sujets brûlants de notre société tout en y apportant, par la force poétique de l'écriture scénique, beauté, décalage et transformation.

L'intime conviction que l'art est partout, à condition que l'on ouvre les yeux pour voir et les oreilles pour entendre, nous porte à croire que l'acte artistique est un partage d'humanité, par essence accessible à toutes et tous. Une démarche documentaire et d'immersion dans « l'aller vers et partir de » sont souvent intimement liées à notre travail de recherche.

La multiplicité des regards et le libre choix des interprétations nous importe aussi bien du côté des artistes que de celui du public composé de la somme de ses individualités.

Un premier projet **Les Fées Multiples, Opus 1**, exposition sonore, autour de treize portraits de femmes a été initié par Linda Dorfers autour de la *Journée contre Les Violences faites aux Femmes 2017* à Montpellier.

Nous avons participé au *Magdalena 2020* avec une performance autour de **Ni Pute ni Soumise** (Chai du Terral, 11 octobre 2020).

La compagnie a remporté l'appel à projets Egalité dans le domaine de la culture de la Région Occitanie-Midi Pyrénées et a obtenu le soutien de la Préfecture de l'Hérault (Jeunesse et sports) au titre du FDVA 2 en 2020 et 2022.

Une équipe d'étudiantes en Master Communication a travaillé autour de l'identité visuelle des Fées Multiples.

En 2022, la compagnie installe son siège dans la Communauté de Communes Grand Orb (Haut Languedoc) pour développer ses projets en milieu rural, tout en conservant une partie de son activité à La Friche Mimi à Lavérune. Elle reçoit le soutien au fonctionnement de la commune La Tour sur Orb (34).

## ACTION CULTURELLE

En 2023/24, des actions en direction des femmes se mettent en place avec *La Ligue contre le Cancer* de l'Hérault et l'association *Jeux 2 Môt* et le collectif de femmes *Avenir En Nous* en Grand Orb (34) avec le soutien de la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Egalité Occitanie et la SDJES de l'Hérault dans le cadre du FDVA 2.

**ARTISTE ASSOCIEE** : Linda DORFERS  
**PRODUCTION** : Marlène EMILY



# ACTION CULTURELLE

Une performance peut être accompagnée de différents dispositifs d'échange qui peuvent aussi constituer un projet d'intervention à part entière

ACTIONS COLLECTIVES  
à destination des personnes malades et /  
ou des aidant.e.s  
sur inscription, min. 5 participant.e.s

## ATELIERS D'ECRITURE:

Pratiquer l'écriture en groupe et partager nos textes produits spontanément in situ grâce à la lecture à voix haute. Pour **faire s'arrêter le temps, vivre un moment présent, faire une pause dans ce qui nous tracasse et nous envahit, mettre en poésie le quotidien.** A partir d'un matériau littéraire (poème, paroles de chanson, extrait de roman, citation de dictionnaire, etc) une proposition d'écriture permet à chacun-e de se lancer, dans un **cadre bienveillant et sans jugement.**

Parmi nos thèmes de prédilection, **les émotions ou les valeurs** : nous osons imaginer que le coeur guide la main qui écrit, et que **l'écriture** peut agir **comme un soin de soi, mais aussi de l'autre.**

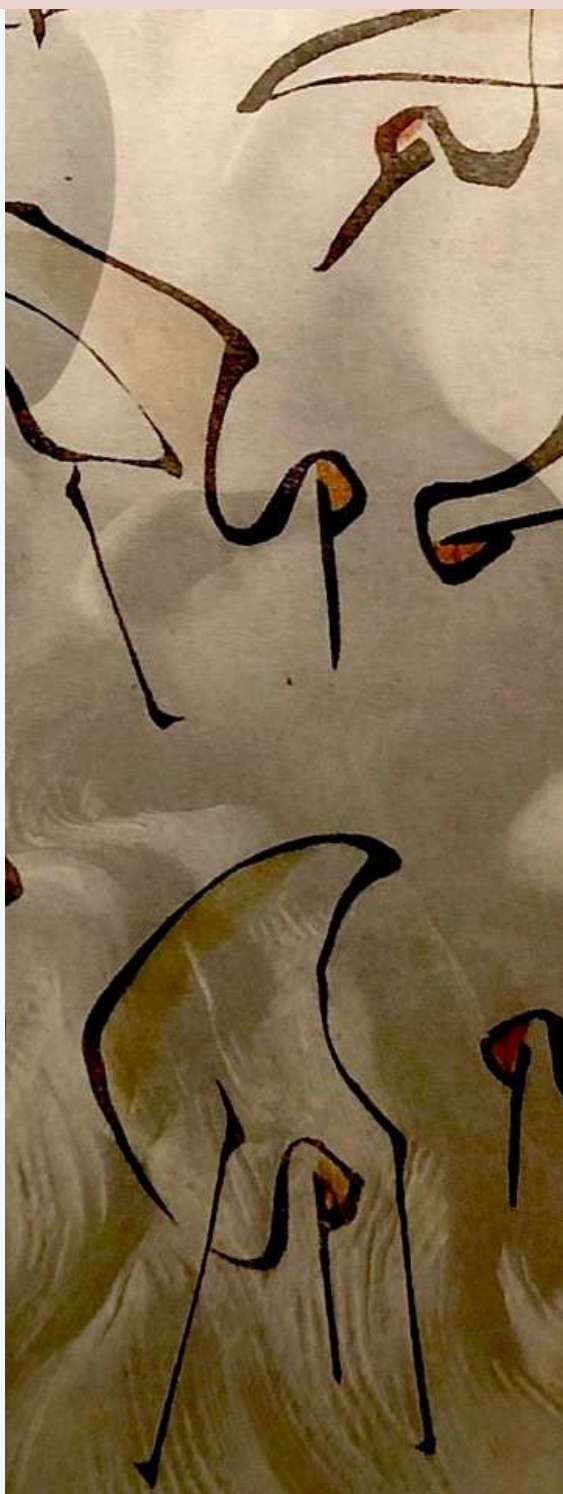
Le groupe, même éphémère, est aussi le personnage principal de cette aventure collective.

## ATELIERS DE THEATRE-FORUM

Partant du savoir des participants, l'atelier ouvre une nouvelle compréhension des situations et des changements possibles pour les transformer. Les espaces coopératifs ainsi créés par le jeu invitent à **questionner le monde et à sortir de la fatalité.**

## ATELIERS D'EXPRESSION CORPORELLE

Retrouver le plaisir du mouvement seul.e et à plusieurs, entrer en contact avec son corps et ceux des Autres. **Partager une expérience sensible et sensorielle. S'approprier une image corporelle souvent modifiée.**



COMPAGNIE LES FEES MULTIPLES



## COORDONNEES

**Siège social:**  
**8, rue de La Chapelle, 34260 La Tour sur Orb-Clairac**

**Adresse postale :**  
**Friche Mimi, 4 rue du Gué**  
**34880 Lavérune**

**Courriel artistique :**  
**[lesfeesmultiples@gmail.com](mailto:lesfeesmultiples@gmail.com)**  
**Courriel administratif / production :**  
**[prod.lesfeesmultiples@gmail.com](mailto:prod.lesfeesmultiples@gmail.com)**

**07.85.79.10.40**  
**[www.lesfeesmultiples.org](http://www.lesfeesmultiples.org)**

Association Loi 1901 N° 343022598  
SIRET : 840 912 927 000 26  
Code NAF/APE : 9001 Z  
Licences spectacle:  
L-R-22-13805 et L-R-23-93 (DRAC Occitanie)

### **BUREAU :**

Co-Présidents:  
Catherine Aude BOUDET & Mathieu BENITO  
Trésorière: Anne Girardet  
Secrétaire : Elisabeth Vidal Ubbens